

# La Lettre de l'Observatoire Europe-Afrique 2020

Lettre n°9 – Janvier / Février 2018

### Dossier

L'Observatoire a publié début janvier 2018 une étude de cas intitulée « Les conditions sont-elles propices au développement de pôles manufacturiers exportateurs dans certains pays africains ? ». Cette étude de cas présente les résumés de trois rapports récents (un en langue française et deux en langue anglaise) :

- Le premier, publié par l'ICTSD (International Centre for Trade and Sustainable Development) dresse le constat qualitatif et quantitatif de la faiblesse des exportations de produits manufacturés par la plupart des pays africains et du retard pris dans ce domaine par rapport aux pays d'Asie au cours de la période 2000-2015.
- Le second, publié par le FMI, analyse l'ampleur et la rapidité de la transformation structurelle de la production, de l'emploi et de la productivité dans plus de 30 pays d'Afrique subsaharienne à revenus faibles et intermédiaires au cours de la dernière décennie, puis compare plusieurs pays africains à forte croissance à plusieurs économies asiatiques à bas coûts (Vietnam, Cambodge, Bangladesh).
- Le troisième, publié par le "Centre for Global Development" (Washington D.C) analyse et compare les coûts du travail dans une série de pays à revenus faibles et moyens, en Afrique et dans le reste du monde, avec l'objectif de déterminer si certains pays africains sont capables de développer des activités manufacturières à une échelle significative.

L'étude de cas est complétée par une synthèse des points saillants des trois documents :

http://observatoire-europe-afrique-2020.org/fr/lk\_etude-de-cas-conditions-propices-developpement-de-poles-manufacturiers-exportateurs-certains-pays-africains-note-de-synthese/

Les résumés des trois études sont accessibles sur le site de l'Observatoire (menu « Dossiers » → « Etudes de cas ») :

http://observatoire-europe-afrique-2020.org/fr/accueil/

### Evènements récents

**Forum Invest in Mali**, une rencontre internationale pour l'investissement et l'émergence du Mali. Cet événement était organisé par la République du Mali et l'Agence de Promotion des Investissements du Mali. http://www.foruminvestmali.com/ - Date : 07 et 08/12/2017 – Lieu : Bamako.

**Africa 2017 :** High-level forum offering participants a platform for promoting trade and investment within Africa. info@businessforafricaforum.com – Date : 07 au 09/12/2017 - Sharm El Sheikh (Egypte)

### Evènements à venir

**Atelier d'information sur les financements** de l'Agence Française de Développement dans les pays d'Afrique continentale. Date : 05/01/2018 – Lieu : Paris - Organisateur: Business France.

**SIPHAL 2018 (salon de la pharmacie et de la parapharmacie)**. Marché algérien de l'officine hospitalière et privée. Plus de 6 000 visiteurs professionnels et 120 exposants – Date : 14 au 17/02/2018 – Lieu : Alger.

### **Actualités**

Afrique: Revirement stratégique de Banque populaire et de Caisse d'épargne (BPCE) en Afrique. Le 7 novembre, le conseil de surveillance du deuxième groupe bancaire français autorisait François Pérol, le président de son directoire, à rechercher un ou plusieurs partenaires financiers et/ou industriels pour développer ses filiales continentales. Cinq établissements où BPCE International est actionnaire de référence, à savoir Banque des Mascareignes (Maurice), BMOI (Madagascar), BTK (Tunisie), Bicec (Cameroun) et BCI (Congo-Brazzaville), totalisant près de 2,8 milliards d'euros d'actifs, seront ainsi touchés. BPCE est le dernier groupe international en date à vouloir baisser pavillon dans la banque de détail sur le continent. Depuis deux ans, le français BNP Paribas négocie la cession des 47 % de parts qu'il détient à la Banque internationale pour le commerce et l'industrie du Gabon (Bicig). En octobre 2016, le britannique Barclays trouvait un accord avec le marocain Attijariwafa Bank pour la vente de sa filiale égyptienne. En juin, l'égyptien Commercial International Bank reprenait la filiale locale de l'américain Citibank, qui avait considérablement réduit ses activités sur le segment *retail* depuis le début de la crise financière de 2008 (Jeune Afrique – 21/12/2017).

Afrique du sud : Afin de répondre aux besoins des exportateurs Sud-Africains pendant la campagne export reefer, CMA CGM annonce l'amélioration de sa couverture Sud-Africaine export sur son service MIDAS 1 dédié à la desserte de l'Inde et du Moyen-Orient. A compter du 22 décembre 2017 avec le m/v ROBIN HUNTER, MIDAS 1 desservira Cape Town en direct chaque semaine: Le Moyen-Orient est desservi avec des transit times de 18 jours depuis Cape Town vers Jebel Ali, 20 jours vers Khor Fakkan et 22 jours vers Dammam. Le Sous-continent Indien est desservi en direct avec des transit times de 23 jours depuis Cape Town vers Mundra, 25 jours vers Nhava Sheva et 28 jours vers Colombo. En Afrique du Sud, les escales export à Durban reprendront en mai 2018, l'escale wesbound reste inchangée (CMA-CGM – 11/12/2017).

**Côte d'Ivoire :** Lancement des travaux de réhabilitation et de modernisation de la ligne ferroviaire qui va relier Abidjan à Kaya (Burkina Faso). L'investissement global est estimé à 400 M €. Les travaux seront exécutés en deux phases, dont la 1ère s'étalera sur la période 2018-2021 pour un investissement de 130 M€. Elle portera sur le renouvellement de 180 km de voie ferrée (DG Trésor – 08/12/2017).

**Ethiopie :** Le chemin de fer éthio-djiboutien, inauguré en octobre 2016 en Ethiopie puis en janvier 2017 à Djibouti, devrait entrer en service en janvier 2018 après plusieurs mois de tests. Cette ligne de 752 km, qui relie la capitale éthiopienne Addis-Abeba à Djibouti, sera gérée et exploitée par la China Civil Engineering Construction Corporation Ltd (CCECC) pendant 6 ans (DG Trésor – 08/12/2017).

**Ethiopie**: La firme sud-coréenne Young-HWA a annoncé qu'elle allait procéder à la construction d'un parc industriel à Adama, troisième ville d'Ethiopie par sa population et située à une centaine de kilomètres au sud-est d'Addis-Abeba. Construit sur une superficie de 200ha, ce futur parc industriel permettra la création de 20 000 à 30 000 emplois. Pour

Sang Jin Kim, Président d'INNOBIZ et Consul honoraire d'Ethiopie dans la province de Busan en Corée du Sud, la création de ce parc industriel contribuera à « encourager le secteur privé coréen à venir et à investir dans la fabrication orientée vers l'exportation » (Ecofin -06/12/2017).

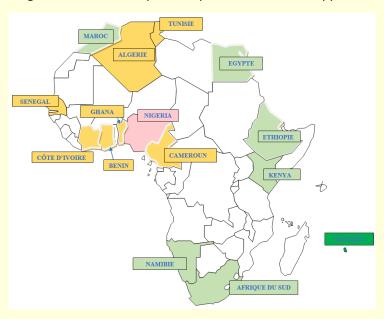
Kenya: Le gouvernement a décidé de réduire de moitié le tarif de l'électricité commerciale de nuit, appliqué au secteur manufacturier. Cet abaissement du prix du kWh, actuellement de 15,7 shillings, devrait permettre d'aligner le pays sur les standards de compétitivité à l'échelle du continent. Depuis le 01/12/2017, les gros consommateurs d'électricité industriels et commerciaux qui basculent en production nocturne (22h-6h) bénéficient d'une réduction tarifaire d'environ un tiers de la part énergie, soit 17 % du tarif total. Cette mesure devrait améliorer la compétitivité des entreprises kenyanes vis-à-vis de leurs concurrentes en Ethiopie, en Egypte et en Afrique du Sud, où l'électricité est meilleur marché (entre 0,4 et 0,9 cUSD/kWh, contre environ 0,16 cUSD/kWh au Kenya actuellement). L'industrie lourde, notamment cimentière, devrait particulièrement bénéficier de cette réforme (DG trésor – 10/12/2017).

**Maroc**: L'adhésion au Maroc à la CEDEAO, qui semblait sur la bonne voie, commence à susciter de plus en plus de réserves et même de fermes oppositions. Aux problèmes politiques que pose le conflit entre le Maroc et l'Algérie sur le sujet du Sahara occidental, viennent maintenant s'ajouter les craintes des entrepreneurs d'Afrique de l'Ouest (Ecofin - 23/12/2017).

# Indicateurs et clignotants

#### Indicateur composite d'attractivité de l'Observatoire Europe-Afrique 2020

Maurice s'affirme comme le pays ayant la meilleure attractivité globale parmi les 15 pays africains couverts par l'Observatoire. L'Afrique du sud, l'Ethiopie, le Maroc, l'Egypte, le Kenya et la Namibie atteignent également un niveau d'attractivité satisfaisant. Le Nigéria est fortement pénalisé par les difficultés d'approvisionnement énergétique.



<u>Sources:</u> Compilation de plusieurs sources par l'Observatoire Europe-Afrique 2020.

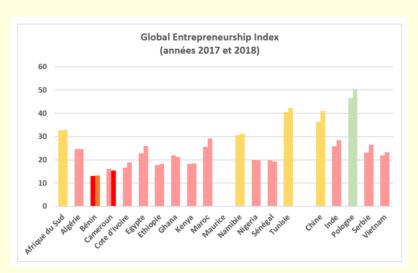
<u>Date de dernière mise à jour de la carte:</u> Novembre 2017.

<u>Note</u>: Sept indicateurs ont été combinés pour évaluer l'attractivité de chaque pays: l'environnement politique, l'environnement institutionnel, la prévision de croissance du PNB à moyen-terme, le coût et la qualité de la main d'oeuvre, la qualité et le prix de la fourniture d'énergie électrique, l'efficacité des transports et la performance des zones franches.



#### **Global Entrepreneurship Index**

Le GEDI classe l'Afrique du sud, la Namibie et la Tunisie en tête des pays d'Afrique où l'environnement est le plus propice au développement de l'entreprenariat. Dans ces trois pays, la qualité de l'environnement est du même ordre qu'en Chine et nettement meilleure qu'en Inde et au Vietnam. Ce classement doit toutefois être relativisé si l'on s'inscrit dans une perspective mondiale, le pays africain le mieux placé (la Tunisie) ne se situant qu'au 40ème rang mondial.



<u>Source:</u> GEDI (Global Entrepreneurship and Development Institute – Washington DC). L'institut a été fondé par des membres de la LSE (Londres), de l'Université George Mason, de l'Université de Pécs et de l'Imperial College (Londres)

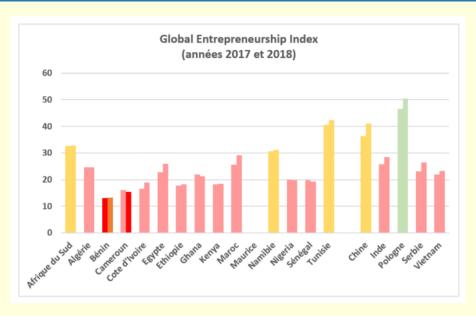
Note: Le "Global Entrepreneurship Index 2017" porte sur 137 pays.

Date de dernière mise à jour du graphique: Décembre 2017.



#### Indice "Ease of doing Business" – Evolution sur la période 2014-2017

En 2017, 10 des 15 pays africains couverts par l'Observatoire ont amélioré leur score par rapport à 2016. Le Kenya, Maurice et le Nigéria affichent les progressions les plus fortes. Sur la période 2014-2017, les meilleures progressions sont enregistrées par la Côte d'Ivoire, le Maroc, Maurice et le Sénégal. Sur cette période, la Chine, l'Inde et le Vietnam ont également fortement progressé.



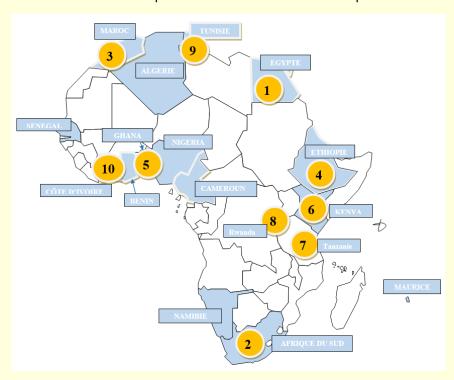
Source: World Economic Forum.

<u>Date de dernière mise à jour du graphique</u>: Novembre 2017



#### Where to invest in Africa 2018: Classement "Top 10"

Selon Rand Merchant Bank, l'Égypte devient cette année le pays le plus économiquement "attrayant" du continent, à la place de l'Afrique du sud. Le Nigéria et l'Algérie, sont sortis du "top 10". Ces deux pays dont les économies reposent sur les hydrocarbures sont durement affectés par la chute des cours du baril de pétrole.



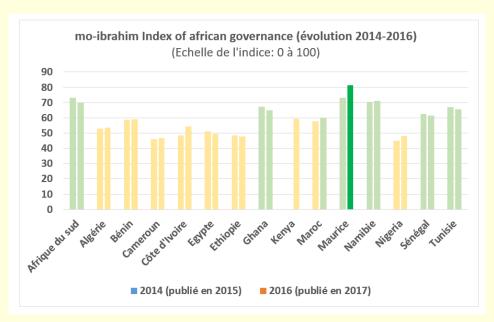
Source: Rand Merchant Bank.

<u>Date de dernière mise à jour de la carte:</u> Novembre 2017.

Note: Pour établir son classement, Rand Merchant Bank s'appuie sur une batterie de critères, dont le PIB réel, les prévisions de croissance et l'environnement des affaires. Les sources utilisées sont les données du classement "Doing business" de la Banque mondiale, de l'indice de liberté économique de la Fondation Heritage et du Call Street Journal, du classement sur la compétitivité mondiale des économies de World Economic forum (WEF) et de l'indice de perception de la corruption de Transparency International. L'introduction du poids du PIB réel dans l'établissement du classement fait que certains pays habitués à truster les premiers rangs en termes d'attractivité au niveau du continent ne figurent pas dans le Top 10 des pays où il faut investir en 2018. C'est le cas notamment de l'île Maurice, du Botswana et de la Namibie, des pays considérés comme des modèles en matière d'environnement des affaires.

#### Mo-Ibrahim index of african governance

L'indice de gouvernance Mo-Ibrahim s'est nettement amélioré en Côte d'Ivoire, au Maroc et à Maurice au cours des deux dernières années. A contrario, il s'est dégradé en Afrique du sud et au Ghana. Dans les autres pays il est resté relativement stable.



Source: Mo-Ibrahim Foundation.

Date de dernière mise à jour du graphique: Décembre 2017



#### **Global Knowledge Index**

Les 15 pays africains couverts par l'Observatoire réalisent des scores inférieurs à la moyenne des 131 pays couverts par le "Global Knowledge Index". Ceci traduit un handicap significatif en matière d'éducation / formation. Maurice, le Maroc, la Namibie et l'Afrique du sud réalisent les meilleurs scores.



Source: Fondation Mohammed Bin Rashid Al Maktoum (en collaboration avec le PNUD).

Note: Pour définir l'indice de chaque pays, qui représente une note sur 100, une équipe de chercheurs a étudié 131 pays d'après sept critères : l'enseignement supérieur, l'équipement en technologie de l'information et de la communication, le niveau d'éducation pré-universitaire, la recherche scientifique ainsi que l'environnement global (socio-économique, politique et environnemental) du pays.

### A lire.....

Pierre Jacquemot – « L'Afrique des possibles – Les défis de l'émergence » - (Ed. Karthala, 2016 – 24,90€ - 336 pages).

Ce livre traite des grands enjeux auxquels le continent est confronté - pression démographique, paysanneries et défis alimentaires, performances économiques, villes, climat, systèmes éducatifs et de santé, entreprenariat, partenaires du continent, investissements et aide, intégration et migrations, stratification sociale, inégalités, etc. L'analyse est conduite selon trois axes : les dynamiques socio-économiques en cours, les États et la gouvernance, la place du continent dans la mondialisation. La dernière partie propose des scénarios prospectifs et identifie les conditions qui permettraient d'atteindre le scénario le plus souhaitable : celui d'une « émergence durable et inclusive ».

https://afriquedecryptages.wordpress.com/2017/11/06/recension-douvrage-lafrique-des-possibles/

# En savoir plus.....

http://observatoire-europe-afrique-2020.org/fr/accueil/

La Lettre de L'Observatoire Europe-Afrique 2020 est publiée par l'Association « Observatoire Europe-Afrique 2020 »

Tél: 06 17 95 18 21 - contact@observatoire-europe-afrique-2020.org